

Le Ministère de la Santé publique au rythme de la campagne de vaccination dans les Amériques

« Haïti se joint aux autres États membres de l'Organisation Panaméricaine de la Santé pour lancer la 17^e édition de la Semaine de vaccination dans les Amériques. Le thème de cette année : Protège ta communauté contribue à son bien-être. (Ann pwoteje kominote nou, jwe jwèt pa-w) », a été lancé par la Ministre de la Santé publique, le Dr Marie Grétha Roy Clément, à la salle de conférence du Ministère de la Santé Publique et de la Population (**MSPP**), le jeudi 2 mai 2019. Encadrée de la directrice du programme élargie de la vaccination et des représentants de l'**OPS/OMS** et de l'**UNICEF**, la ministre a insisté sur la culture de la vaccination de routine, qui se pratique dans les centres de santé et les hôpitaux.

Les vaccins, a rappelé Dr Roy, sont disponibles pour protéger les enfants contre les maladies qui pourraient les attaquer et même les handicaper. Cette protection qui confère l'immunité contre ces maladies infectieuses, a-t-elle dit, est disponible aussi pour les adultes.

Profitant du support de la presse, elle a fait un appel qui souligne la nécessité pour les parents et les gardiens d'enfants, de les amener régulièrement dans les centres de santé et les hôpitaux qui desservent leur communauté.

Elle a regretté qu'un nombre de parents ne suivent pas les prescrits de la carte de vaccination qui indiquent de manière précise le nombre de doses de vaccin qui doivent être administrées à leurs enfants. « Certains vaccins ont trois doses de rappel. Certaines personnes ne prennent qu'une dose. » Conséquences : Haïti n'arrive pas à atteindre véritablement une bonne couverture vaccinale comme cela se fait dans plusieurs pays dans les Amériques.

Une campagne contre la diphtérie

Dans cette campagne lancée tambour battant s'inscrit une deuxième activité : la campagne contre la diphtérie. « L'année dernière nous avons mené la première campagne contre la diphtérie. Nous pouvons constater le résultat. Les cas sont réduits. L'année dernière on a eu 30 cas confirmés. Cette année seulement 6 cas. La diphtérie appelée chez nous « maladi gwo kou » se fait remarquer en Haïti depuis quatre ans », a-t-elle fait savoir.

Une campagne de vaccination, a fait comprendre la ministre tout en remerciant les partenaires techniques et financiers du ministère : **UNICEF**, **OPS**, le **CDC**, Banque mondiale, **GAVI**, **BID**, **USAID**, la société Croix Rouge – nécessite beaucoup de débours. Aussi le **MSPP** a décidé de couvrir, en 2019, treize communes dans les départements de l'Ouest et neuf communes dans l'Artibonite. Sept autres départements sont dans la liste du ministère de la Santé : Nord, Nord'est,

Nord'ouest, Centre, Sud, Sud'Est et Nippes. Le département de la Grand'Anse n'est pas consigné dans la liste parce que aucun cas n'a été enregistré jusqu'à date, a précisé la ministre.

En juin, a déclaré Dr Roy, une autre campagne de vaccination contre la rougeole va débiter. Pourquoi cette campagne ? Parce qu'une épée de Damoclès est suspendue au-dessus de nos têtes. Au Venezuela, on a recensé une recrudescence de nouveaux cas de rougeole. Prévenir vaut mieux que guérir, dit le dicton. En ce même mois, une campagne aura lieu aussi contre la polio ; les enfants recevront dans la foulée de la vitamine A.

La directrice du programme élargie de la vaccination, le Dr Paule-Andrée Louis-Byron, très technique, dans cette partie de la conférence de presse, a éclairé les lanternes des journalistes sur certaines pathologies. Pour la diphtérie, elle donne une idée précise de la maladie. « La diphtérie est une infection due à la bactérie *Corynebacterium diphtheriae*. Les signes et les symptômes se manifestent habituellement de 2 à 5 jours après l'exposition et leur gravité va de légère à sévère. Les symptômes se manifestent souvent progressivement, il s'agit tout d'abord d'un mal de gorge et de fièvre. Dans les cas sévères, la bactérie produit un poison (toxine) qui provoque une épaisse tache grise ou blanche au fond de la gorge. Cela peut bloquer les voies respiratoires rendant difficile la capacité à respirer ou à déglutir et peut provoquer également une toux rauque. Le cou peut gonfler à cause de l'inflammation des ganglions lymphatiques. »

Dr Byron a fait savoir que cette pathologie « se propage facilement entre individus par contact direct ou par l'air, avec des gouttelettes respiratoires émises lorsqu'une personne tousse ou éternue. La maladie peut également se propager par le contact avec des vêtements ou des objets contaminés. »

La bonne nouvelle c'est que « l'infection diphtérique est traitée. Pour cette campagne antidiphtérique le MSPP ira dans les écoles et aussi dans les orphelinats, a encore annoncé Dr Byron.

Pour la représentante de l'OPS/OMS, Chantal Calvel, le slogan de cette année appelle à l'action de différents acteurs en vue de renforcer les programmes nationaux de vaccination pour atteindre les populations ayant un accès limité et notamment ceux qui se trouvent dans les zones isolées. Une telle politique promeut l'équité. « La Semaine de vaccination dans les Amériques lancée pour la première fois en 2003 est désormais ancrée dans la tradition des programmes nationaux de vaccination comme un rendez-vous à ne pas manquer. Depuis son lancement en 2003, la Semaine de vaccination dans les Amériques a permis de vacciner dans la région plus de 740 millions de personnes de tous âges contre un large éventail de maladies évitables par la vaccination », a dit la représentante de l'OPS/OMS.

La représentante de l'Unicef, Maria Luisa Fornara, a rappelé que l'institution des Nations-Unies célèbre le 30^e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant, document que la République d'Haïti a ratifié en 1995. Elle a souligné que l'Unicef a installé 335 réfrigérateurs solaires pour

une meilleure conservation des vaccins dans les endroits reculés du pays où il n'y a pas d'électricité. « Nous voulons encourager les parents et gardiens d'enfants à faire vacciner leurs enfants. L'Unicef a lancé une nouvelle campagne mondiale de vaccination le 24 avril dernier auprès des parents et plus largement auprès des usagers des réseaux sociaux pour affirmer l'efficacité et l'innocuité des vaccins. Et c'est le même message que nous voulons véhiculer en Haïti », a-t-elle dit. Par ailleurs, elle a souligné que la diphtérie, cette maladie évitable par la vaccination, a réapparu malheureusement depuis 2014. Les études sont disponibles pour nous informer et nous permettre de prendre des décisions. La représentante de l'Unicef fait parler les enquêtes : « En Haïti la disparité de la couverture de la vaccination est liée à l'inaccessibilité géographique. Les études d'EMMUS IV et V ont montré que les couvertures vaccinales des milieux ruraux 45.6% sont inférieures à celles des milieux urbains 56% »

Claude Bernard Sérant

Unité de Communication et des Relations Publiques du MSPP (UCRP/MSPP)